

aisée à donner ; et nous le savons tous ; les cœurs que l'Esprit Saint unit, sentent même quand ils sont séparés les douceurs de l'union ; et c'est pour moi une bien grande consolation.

Je viens d'avoir un entretien avec Sa Grandeur Mgr Grandin, qui a bien voulu m'initier immédiatement, comme un intime de la famille, à tous les devoirs que j'aurai à remplir durant mon séjour à l'Evêché. *Grand Maître* de cérémonies, secrétaire de Sa Grandeur et grand lecteur ; pour le moment c'est bien suffisant. Mais Sa Grandeur m'a aussi averti de me préparer à l'oblation perpétuelle pour un avenir prochain, puis à la prêtrise pareillement. De plus, mes biens chers amis, j'ai le plaisir de vous annoncer qu'à ma grande consolation j'apprendrai le *Pied noir*. Je suis très heureux et j'en remerci la Providence. Je travaillerai donc ou du moins j'essayerai de convertir quelques-uns de cette pauvre tribu qui ne veut pas se convertir, qui déteste le prêtre et le hait, parce qu'il s'oppose à ce que les sauvages aient plusieurs femmes.—C'est bien pénible pour eux, de belles grosses sauvagesses noires comme l'ébène et qui me paraissent bêtes et paresseuses comme des ânes !! Que voulez vous ? on suit la nature avec les inclinations perverses.

Déjà quelques petits sauvageons commencent à se frôler contre moi, les premiers jours j'en avais mal au cœur, mais aujourd'hui je commence à m'y faire et à leur donner de petits bonbons, de petites caresses pour me les attacher. Aussi les apparences sont belles et il n'y manque plus que des hommes de dévouement, de courage et de bonne volonté pour rendre à Dieu ceux dont le démon s'est emparé par la chute de nos premiers parents. Laissez-moi vous le dire, je fus bien étonné de trouver ici tant de monde, il est vrai presque tous sont à l'état sauvage, mais il y a aussi beaucoup de blancs : de Canadiens, d'Anglais et même d'Irlandais, Américains et Polonais. Il est bien curieux de voir ce grand nombre de sauvages qui traînent ici et là dans les rues, à demi vêtus, ne connaissant rien et ne voulant pas s'instruire, mais que voulez vous, ce sont des sauvages et bien qu'ils soient raisonnables par nature ils n'en sont pas moins brutes dans leur conduite. J'aurais encore beaucoup de choses à vous dire, mais si je ne veux pas passer pour un *bavard* il me faut cesser.

Mes saluts les plus affectueux au Rév. Père Supérieur. J'ai aussi reçu une lettre de sa part qui m'a fait du bien.

Au revoir, au revoir, priez pour moi et je prierai pour vous autres. Ne m'oubliez pas. Je suis etc. L. J. DANIS. O. M. I.